# Le petit nigaud

## *1 Trois frères à l'aventure*

1. Il y avait une fois deux fils de roi qui s'en allèrent fort loin de chez leur père.
   Ils emmenaient avec eux leur plus jeune frère. A chaque instant, d'ailleurs, ils se moquaient de lui parce qu'ils le trouvaient un peu sot. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelait le Petit Nigaud.

2. Ils rencontrèrent une fourmilière. Les deux aînés voulaient y donner un coup pour voir les fourmis courir de tous côtés, emportant chacune un œuf. Mais le Petit Nigaud leur dit : « Laissez-les en paix. »
   Plus loin, sur un étang, ils voulurent tuer deux canards qui nageaient.
   « Laissez-les en paix », leur dit encore le Petit Nigaud. Et il sauva de même ses sœurs les abeilles, qui avaient leur nid dans un arbre.

3. Après avoir marché longtemps, très longtemps, les trois frères arrivèrent devant un château très beau et très grand.
   Comme il n'y avait personne pour leur ouvrir la porte, ils entrèrent par les écuries. Elles étaient pleines de chevaux changés en pierre. Dans les étables, les vaches et les veaux aussi étaient en pierre, ainsi que, dans la cour, les chiens et les chats. On n'y voyait personne remuer.

4. Ils traversèrent toutes les salles. À la fin, ils se trouvèrent devant une porte solide, fermée par trois serrures.
   Au milieu de la porte, il y avait une petite fenêtre par laquelle on apercevait un grand salon.

5. Ils y virent un petit homme à cheveux gris, assis devant une table.
   Ils appelèrent le petit homme une fois : il ne bougea pas.
   Ils appelèrent le petit homme une deuxième fois, plus fort ; il ne bougea pas davantage.

## *2 Changés en pierre*

1. Les trois frères appelèrent le petit homme pour la troisième fois. Alors il se leva, ouvrit la porte et les fit entrer tous les trois.
   Puis il les conduisit à une table chargée de plats de toutes sortes et, quand les trois frères eurent bu et mangé, il les mena chacun dans une chambre à coucher séparée.

2. Le lendemain matin, le petit vieillard appela le plus âgé des trois frères et lui fit signe de le suivre.
   Il le mena devant une table de pierre. Sur celle-ci, on avait écrit les trois choses qu'il fallait faire pour réveiller tout ce qui, dans ce curieux château, dormait depuis si longtemps.

3. Il fallait d'abord chercher dans la mousse, au milieu des bois, les mille perles de la princesse qu'on y avait semées.
   L'aîné chercha tout le jour, mais presque en vain. Quand arriva le soir, il n'avait pas trouvé plus de cent perles. Il fut changé en pierre comme il était écrit sur la table.

4. Le second frère chercha les perles à son tour, mais il n'eut pas plus de chance que son aîné. Quand le soir arriva, il lui manquait encore beaucoup de perles. Alors il fut aussi changé en pierre comme il était écrit sur la table.
   Puis ce fut au tour du Petit Nigaud. Il chercha dans la mousse. Mais comme c'était bien long, il s'assit dans l'herbe et se mit à pleurer.
   « J'ai peur », disait-il.

5. Alors vint le roi des fourmis avec toute son armée, à qui Petit Nigaud avait sauvé la vie. En une minute, les perles étaient en un seul tas, et le soleil n'était pas encore couché. « Ouf ! », fit notre Petit Nigaud.
   Ce n'était point encore fini. Après avoir retrouvé les perles, il fallait repêcher la clef de la chambre de la princesse.
   Cette clef était au fond d'un lac très grand et très profond, qui entourait le château.

## *3 Le château s'éveille*

1. Quand notre Petit Nigaud approcha de l'eau, il vit venir à sa rencontre les canards qu'il avait sauvés de ses frères.
   Les canards firent quelques « coin ! coin ! » comme pour bien lui montrer qu'ils le reconnaissaient, et plongèrent au fond de l'eau. Un instant après, ils remontaient, et l'un d'eux tenait dans le bec cette clef perdue depuis si longtemps.
   Le soleil n'était pas encore couché.

2. Le troisième jour, ce fut plus difficile. Il fallait découvrir, entre trois jeunes filles endormies, celle qui était la vraie princesse.
   Or, ces trois jeunes filles avaient le même visage, les mêmes cheveux, les mêmes parures, les mêmes vêtements.

3. Mais on savait que la princesse avait mangé du miel, et que les deux autres jeunes filles avaient bu seulement une gorgée de sirop. Alors la reine des abeilles, que le jeune nigaud avait sauvée, entra par la fenêtre. Elle voleta au-dessus des trois jeunes filles, et resta posée sur les lèvres de celle qui avait mangé du miel.
   Et le soleil n'était pas encore couché !

4. Quand le Petit Nigaud eut reconnu la princesse, il mit gentiment un genou en terre devant elle.
   Aussitôt, dans le château qui dormait depuis si longtemps, tout s'éveilla.
   Les vaches de pierre se mirent à réclamer leur foin : « Meuh ! Meuh ! »

5. Les chiens de pierre se mirent à tirer sur leur chaîne : « Oua ! Oua ! »
   Les chats de pierre se mirent à poursuivre les rats de pierre qui redevinrent de vrais rats et se sauvèrent : « Miaou ! Miaou ! »
   Le coq se dressa sur ses ergots et se mit à chanter : «Cocorico! Cocorico!», et les poules firent : « Cott ! Cott ! »

6. Notre Petit Nigaud prit la main de la princesse, et la mena au roi son père qui la lui donna pour femme.
   Ses deux frères épousèrent les deux autres jeunes filles.
   Et qui, plus tard, devint roi ?
   Ce fut notre Petit Nigaud !

Adapté de GRIMM, *Contes* (Hachette)